

Création et Inauguration à Angoulême de la Première Ecole Élémentaire pour l'Enseignement Mutuel

Angoulême, le 20 novembre 1817.

La méthode d'enseignement mutuel, c'est-à-dire le procédé au moyen duquel un grand nombre d'enfants réunis sous un même instituteur, apprennent à la fois; et en très peu de temps, à lire, à écrire et à calculer, n'est point, comme la vaccine, une découverte que l'on doive au génie britannique. Longtemps avant qu'une école de ce genre fût ouverte en *Angleterre*, des *Français* avaient conçu l'idée de l'enseignement mutuel, et par des expériences suivies du succès, avaient prouvé les nombreux avantages de cette méthode sur l'ancienne.

Le Gouvernement, dont les efforts tendent constamment à encourager l'industrie et à propager les lumières, devait nécessairement favoriser ces institutions naissantes; aussi les a-t-il environnées de sa puissante protection, sitôt que leur utilité lui a été démontrée. D'après l'impulsion donnée par les grandes cités, toutes les villes du Royaume se sont empressées d'adopter la nouvelle méthode. Le concours des premières autorités a puissamment secondé le zèle des hommes instruits qui ont voulu former ces sortes d'établissements. A *Angoulême*, M. le Préfet et M. le Maire n'ont rien négligé pour faire jouir leurs administrés d'un si précieux avantage. Un instituteur, M. Corbin, connu par ses connaissances dans l'instruction élémentaire, et qui avait été chargé par ces deux respectables magistrats d'aller à *Bordeaux*, prendre des informations sur la pratique de l'enseignement mutuel, a été, aussitôt après son retour, chargé de la direction d'une école de ce genre dans la ville d'*Angoulême*. Cette école a été placée, par les soins de M. le Maire dans le local des ci-devant *Capucins*. Ce magistrat qui met le plus grand intérêt au succès de cet établissement, a voulu que le jour de son installation fût consacré par une sorte de solennité et que la présence des fonctionnaires publics et des notables de la ville qu'il avait invités à la cérémonie, attestât au peuple combien le Gouvernement attache de prix à répandre l'instruction dans toutes les classes de la Société.

Cette cérémonie, qui eut lieu lundi dernier 17 de ce mois, offrit aux spectateurs le tableau bien touchant d'une nombreuse jeunesse, arrachée aux vices qu'enfante toujours l'oisiveté et l'ignorance, et dont les cœurs, déjà reconnaissants, semblaient remercier notre auguste Monarque de ses dons envers elle et lui jurer en retour un dévouement et une fidélité inébranlables.

M. le vicomte de *Villeneuve*, préfet, et M. le Maire présidaient l'assemblée. Le Corps de musique de la Garde Nationale, qui y avait été convoqué, exécuta par intervalle, différents morceaux d'harmonie militaire, qui donnèrent à cette cérémonie une sorte de pompe triomphale. Le local était proprement disposé; on voyait un Christ, et un buste du Roi, protecteur des écoles élémentaires. A côté était placé un tableau destiné à consacrer le souvenir de cette cérémonie; on y lisait ces mots:

"Aujourd'hui lundi 17 novembre 1817 a été ouverte l'Ecole élémentaire d'Angoulême. La jeunesse lira avec reconnaissance les noms de MM. le vicomte de Villeneuve, préfet de la Charente, Thevet, maire d'Angoulême et Corbin, directeur de l'Ecole."

M. Corbin prononça un discours fort bien fait, dans lequel il s'attacha et réussit à démontrer tous les avantages de la nouvelle méthode; il se plaignit des préventions défavorables que quelques personnes s'efforcent d'inspirer contre elle. Ses plaintes étaient naturelles; mais ce qui pouvait en adoucir l'amertume, c'est que toutes les institutions naissantes, même celles dont l'utilité était le mieux démontrée, ont constamment été l'objet du dénigrement et des attaques les plus virulentes.

Qui, a. pu oublier que *Galilée* fut emprisonné comme coupable d'imposture et d'impiété, pour avoir annoncé que la terre tourne autour du soleil? La vaccine, de nos jours, n'a-t-elle pas été combattue avec fureur comme une innovation dangereuse? Et si l'on eût ajouté foi aux funestes prédictions de l'esprit de secte qui s'acharnait contre la plus précieuse des découvertes, n'aurions-nous pas à gémir aujourd'hui, peut-être, sur la perte d'un dixième de la population du globe!

Laissons les détracteurs de profession se déchaîner contre les institutions nouvelles, et ne leur répondons qu'en redoublant d'efforts pour en assurer le triomphe! C'est ce que fera. sûrement M. *Corbin*, et nous croyons qu'il réalisera les espérances, que les gens de bien ont conçues de son zèle et de ses talent.

